

# Textes, Chansons, Prières,



**pour dire Merci et Au Revoir...**

*« Ne pleure pas de l'avoir perdu mais réjouis-toi de l'avoir connu... »*

# SOMMAIRE

<b>Introduction</b> .....	<b>4</b>
<b>Citations</b> .....	<b>5</b>
<b>Phrases du Frère Roger de Taizé</b> .....	<b>6</b>
<b>Textes bibliques</b> .....	<b>7</b>
<b>Textes divers</b> .....	<b>8</b>
1. Au bout de la route (Joseph Folliet) .....	8
2. Chercher en avant (Pierre Teilhard de Chardin) .....	8
3. Conduis-moi sur l'autre rive (Tagore) .....	8
4. Des étoiles qui savent rire (Antoine de Saint-Exupéry) .....	9
5. Des traces sur le sable .....	9
6. Dis, pourquoi meurt-on ? .....	10
7. Pour un ami mort : Élégie pour Georges Pompidou (Léopold Sédar Senghor)...10	
8. Envoi – l'amour.....	11
9. Et l'amour a fait tâche d'huile .....	11
10. Et si l'ombre était lumière... ..	12
11. Hier, aujourd'hui, demain.....	12
12. Il restera de toi.....	12
13. Ils sont nombreux les bienheureux .....	13
14. Ils sont toujours vivants (Martin Gray).....	13
15. Je ne les vois plus .....	14
16. Je me souviens (Monique Scherrer).....	14
17. Je serai toujours (Ayadi el'hadi).....	14
18. L'adieu (Guillaume Apollinaire).....	15
19. L'adieu au visage .....	15
20. La mort comme une saison (Martin Gray).....	16
21. La mort et après .....	16
22. La mort n'est qu'un passage .....	16
23. L'amour plus fort que la mort et la haine (Julos Beaucarne) .....	17
24. La nuit n'est jamais complète (Paul Eluard) .....	17
25. La parole aimante (Maurice Bellet) .....	17
26. La petite espérance.....	18

27. Le voilier (William Blake).....	18
28. Le repos (André Beauchamp).....	18
29. Le secret de la mort (Khalil Gibran).....	19
30. Les morts ne sont pas morts (Samira Ben Aïssa) .....	19
31. Le souvenir (Doris Lussier) .....	20
32. L'espérance.....	20
33. Lettre venue d'ailleurs (Michel Thivent) .....	20
34. Ne pleure pas si tu m'aimes.....	21
35. Ne restez pas (Stevenson) .....	21
36. Nous n'avons jamais su ce que tu pensais .....	21
37. Nous voudrions dire notre espérance.....	22
38. Pour la mort d'une être chère .....	22
39. Prière d'espérance .....	23
40. Prière pour continuer la route .....	23
41. Prière pour un vivant en Dieu.....	24
42. Quand je partirai.....	24
43. Quelqu'un meurt... (Benoît Marchon).....	24
44. Rien qu'un petit mot (Pierre Cochetoux).....	25
45. Souhaitez-moi bon voyage (Tagore).....	25
46. Tu es vivant (André Sève).....	25
47. Tu peux pleurer son départ.....	26
48. Un grand amour m'attend .....	26
49. Un pont géant (Victor Hugo).....	27

## **Chansons ..... 28**

1. Confidentiel (Jean-Jacques Goldman).....	28
2. Doucement dors (Frédéric Lerner).....	28
3. Je laisse (Michel Fugain).....	29
4. Là où je vais (Laurent Voulzy) .....	30
5. Les gens sans importance (Yves Duteil).....	31
6. Les rêves sont en nous (Pierre Rapsat).....	32
7. Ma vie de mort (Florent Pagny) .....	33
8. Nos absents (Grand corps malade) .....	34
9. Où s'en vont ? (Michel Fugain).....	35
10. Over The Rainbow (Israel Kamakawiwo).....	36
11. Puisque tu pars (Jean-Jacques Goldman).....	37

12. Ta main (Grégoire) .....	38
13. Tant de belles choses (Françoise Hardy).....	38
14. Ton absence (Yves Duteil) .....	39
15. Tu ne m'as pas laissé le temps (David Halliday).....	40
16. Vole (Céline Dion) .....	41
17. Qu'y a-t-il après quand nos âmes ont disparu ? (Yves Duteil).....	41
<b>Suggestion de schéma de célébration .....</b>	<b>43</b>
<b>Ressources .....</b>	<b>43</b>

## Introduction

*Les textes et autres documents qui ont été rassemblés ici l'ont été sous le coup de plusieurs émotions fortes.*

*Chaque fois que la mort frappe à la porte des écoles, nous vivons cela d'abord comme un contresens. L'école, en effet, accueille des enfants et des jeunes en croissance. Quand la mort, par accident, par suicide, par maladie endeuille une communauté scolaire, toute cette communauté se sent à la fois trahie et étrangement unie. La croissance est-elle à jamais contredite ?*

*Le plus souvent, au contraire, le traumatisme qui accompagne le décès d'un professeur, d'un élève ou d'un être proche de la communauté éducative permet à cette communauté de saisir, par le travail du deuil, qu'elle existe vraiment, que la croissance continue, malgré cette déflagration.*

*Tous les membres de notre Pastorale scolaire diocésaine ont connu des deuils à l'école. Cela seul nous autorise à vous offrir un répertoire où votre chagrin trouvera peu ou prou à s'exprimer, voire à s'éponger. Mise en ligne, cette petite anthologie vous permettra aussi d'augmenter, par le partage des documents que vous apporterez, les sensibilités diverses qui sont les vôtres.*

*Nous n'avons rien voulu faire d'autre que de servir au mieux la vie dans les écoles (et même, qui sait en dehors d'elles?). Si nous croyons à la vie, nous accueillons la mort et son passage toujours rude et souffrant vers un au-delà que nul ne peut imaginer.*

***L'équipe de Pastorale scolaire diocésaine pour l'enseignement secondaire (Malines-Bruxelles).***

www.pastorale-scolaire.net

# Citations

L'esprit oublie toutes les souffrances quand le chagrin a des compagnons et que l'amitié le console. (*William Shakespeare*)

Les vivants sont trop absorbés par ce qu'ils veulent et les morts trop éblouis par ce qu'ils voient pour jamais se rencontrer. (*Christian Bobin*)

Le temps passe si vite qu'on ne le voit pas passer. Et pourtant il passe ; il ne fait que ça, il fait aussi vieillir. (*Paul Toupin*)

La vie n'est qu'une prière faite d'amour et de pleurs pour enfin ouvrir la porte du coeur celle de la mort. (*Auteur Inconnu*)

L'adieu.

J'ai cueilli ce brin de bruyère.

L'automne est morte, souviens-t'en.

Nous ne verrons plus sur terre

Odeur du temps, brin de bruyère,

Et souviens-toi que je t'attends. (*Guillaume Apollinaire*)

Personne ne sait encore si tout ne vit que pour mourir ou ne meurt que pour renaître. (*Marguerite Yourcenar*)

Le jardin de ce monde ne fleurit que pour un temps. (*Gandhi*)

Dieu a donné une sœur au souvenir et il l'a appelée espérance. (*Michel-Ange*)

La vie des morts est de survivre dans l'esprit des vivants. (*Cicéron*)

L'homme qui a le plus vécu n'est pas celui qui a compté le plus d'années, mais celui qui a le plus senti la vie. (*Jean-Jacques Rousseau*)

Les larmes les plus amères versées sur les tombes tiennent aux paroles passées sous silence et aux actions restées inaccomplies. (*Lillian Hellman*)

L'épreuve du courage n'est pas de mourir, mais de vivre. (*Vittorio Alfieri*)

Si tu aimes une fleur qui se trouve dans une étoile, c'est doux, la nuit, de regarder le ciel. (*Le Petit Prince, de Saint-Exupéry*)

Soyez les poètes de votre vie. Osez chaque jour mettre du bleu dans votre regard, et de l'orange à vos doigts, des rires à votre gorge et surtout, surtout une tendresse renouvelée à chacun de vos gestes. (*Jacques Salomé*)

Ceux qui aiment ne meurent jamais. (*Christophe Malavoy*)

# Phrases du Frère Roger de Taizé

Extraits de « *En tout la paix du cœur* » de Frère Roger de Taizé

4 avril : Qui a connu dans sa jeunesse l'approche de la mort le pressent : plus que le corps, c'est d'abord l'intime de soi-même qui a besoin d'une guérison. D'une enfance ou d'une jeunesse chargées d'épreuves peut naître l'audace de prendre des risques pour l'Évangile... Proche est la confiance...

10 avril : Jésus le Ressuscité, tu accueilles dans la vie qui ne finit pas ceux qui nous ont précédés. Déjà ils contemplent l'invisible, et ils nous demeurent parfois si proches. Quand il y a des heures de peine, tu nous en aimes davantage encore. Et, par ton Esprit Saint, tu consoles, tu apaises.

25 mai : Que de découvertes il y aura dans l'au-delà ! Nous serons étonnés de rencontrer ceux qui, sans connaître le Christ, ont vécu de lui à leur insu.

15 juin : Si, dans nos vies, il y a des secousses et même des ébranlements, Jésus le Christ est présent, par son Esprit Saint. Il nous dira toujours : « Quand tu serais au plus dur de l'épreuve, je me tiens sous ton désespoir... Et je suis aussi aux profondeurs de l'espérance. »

11 septembre : Quand vient à mourir un tout proche, l'épreuve peut aller jusqu'à ébranler l'espérance. Retrouver la confiance de la foi et la paix du cœur suppose parfois d'être patient avec soi-même. À nous qui avons besoin d'une consolation, le Christ envoie l'Esprit Saint consolateur. Et la peine d'une séparation peut se transfigurer en une communion à la fois si mystérieuse et si indispensable.

30 septembre : Jésus, le Christ, dans l'Évangile tu poses la question : « Pour toi, qui suis-je ? » Tu es celui qui ne cesses de nous chercher. Dans ta vie terrestre, tu t'es laissé atteindre au plus intime de toi-même, tu as pleuré la mort de qui tu aimais. Et pour toi, le Christ, aimer s'accomplit dans la bonté du cœur.

6 octobre : L'Esprit Saint ne se sépare jamais de notre âme : même à la mort, la communion avec Dieu demeure. Savoir que Dieu nous accueille pour toujours en son amour devient source de paisible confiance.

2 novembre : La confiance dans la résurrection donne de saisir qu'une communion entre les croyants ne s'interrompt pas avec la mort. En simplicité de cœur, nous pouvons demander à ceux que nous aimons et qui nous ont précédés dans une vie d'éternité : « Prie pour moi, prie avec moi. » Durant leur vie sur la terre, leur prière nous a soutenus. Après leur mort, comment pourrions-nous cesser de nous appuyer sur elle ?

4 décembre : Il y a paix du cœur à savoir que la mort n'est pas un achèvement. La mort ouvre le passage vers une vie où Dieu nous accueille à jamais en lui. Alors qu'elle était très âgée, ma mère fit une crise cardiaque. Dès qu'elle eut retrouvé la possibilité de parler, elle prononça ces mots : « Je n'ai pas peur de la mort, je sais en qui je crois... mais j'aime la vie. » Et le jour même de sa mort, elle murmurait : « La vie est belle... »

# Textes bibliques

Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils unique : ainsi tout homme qui croit en lui ne périra pas mais il obtiendra la vie éternelle. (Jn 3, 16)

La volonté de celui qui m'a envoyé, dit Jésus, c'est que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés, mais que je les ressuscite tous au dernier jour. (Jn 6, 39)

Moi, je suis la Résurrection et la Vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. (Jn 11, 25-26)

Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il donne beaucoup de fruits. (Jn 12,24)

Venez à moi, dit le Seigneur, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. (Mt 11, 28)

L'homme est enfanté par la femme pour bien peu de jours et beaucoup de tracas.

C'est une fleur qui pousse, et que l'on coupe aussitôt ; il fuit comme une ombre et jamais ne s'arrête. Et toi, Dieu, c'est sur lui que tu fixes ton regard, c'est moi que tu obliges à comparaitre avec toi ! L'homme qui meurt reste sans force ; quand il expire, que devient-il ? Les eaux des mers peuvent s'épuiser, les fleuves tarir et se dessécher : une fois couché, l'homme ne se relèvera plus. Les cieux disparaîtront avant qu'il ne s'éveille, qu'il ne sorte de son sommeil. Si seulement tu me cachais sous la terre ! Si tu me mettais à l'abri de ta colère en attendant qu'elle s'apaise, tu pourrais fixer le moment où tu te souviendrais de moi. Mais l'homme qui meurt va-t-il revivre ? Tout le temps de ma faction je garderai l'espérance en attendant la relève. Tu m'appellerais et je te répondrais, tu voudrais retrouver l'œuvre de tes mains. (Jb 14, 1-3.10-15)

Le Seigneur, Dieu de l'univers, préparera pour tous les peuples, sur sa montagne, un festin de viandes grasses et de vins capiteux, un festin de viandes succulentes et de vins décantés. Il enlèvera le voile de deuil qui enveloppait tous les peuples et le linceul qui couvrait toutes les nations. Il détruira la mort pour toujours. Le Seigneur essuiera les larmes sur tous les visages, et par toute la terre il effacera l'humiliation de son peuple ; c'est lui qui l'a promis. Et ce jour-là, on dira : « Voici notre Dieu, en lui nous espérions, et il nous a sauvés ; c'est lui le Seigneur, en lui nous espérions ; exultons, réjouissons-nous : il nous a sauvés ! » (Is 25, 6-9)

Autres idées :

- Les béatitudes (Mt 5, 1-12)
- Don de la vie éternelle (Mc 10, 28-30)
- La parabole du grain de sénevé (Mt 13, 31-32)
- La volonté du Père (Mc 14, 32-36)
- La mort et la résurrection de Jésus (Mc 15, 33-47 ; 16, 1-6)
- Ni le jour, ni l'heure (Mt 25, 1-13)
- Le jugement (Mt 25, 31-46)
- Résurrection du fils de la veuve (Lc 7, 11-17)
- Restez en tenue de service (Lc 12, 35-40)
- La mort de Jésus et le bon larron (Lc 23, 33-53)
- Celui qui écoute la parole du Fils (Jn 5, 24-29)
- Le bon pasteur (Jn 10, 14-16)
- La résurrection de Lazare (Jn 11, 32-45)
- Le grain de blé (Jn 12, 24-26)
- Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie (Jn 14, 1-6)
- Prière de Jésus (Jn 17, 1-3.24-26).

# Textes divers

## 1. Au bout de la route (Joseph Folliet)

Au bout de la route, il n'y a pas la route, mais le terme du pèlerinage.  
Au bout de l'ascension, il n'y a pas l'ascension, mais le sommet.  
Au bout de la nuit, il n'y a pas la nuit, mais l'aurore.  
Au bout de l'hiver, il n'y a pas l'hiver, mais le printemps.  
Au bout de la mort, il n'y a pas la mort, mais la Vie.  
Au bout du désespoir, il n'y a pas le désespoir, mais l'Espérance,  
Au bout de l'humanité, il n'y a pas l'homme mais l'homme-Dieu, mais la Résurrection.

## 2. Chercher en avant (Pierre Teilhard de Chardin)

Ne le cherchez pas en arrière, ni ici, ni là,  
ni dans les vestiges matériels qui vous sont naturellement chers.  
Il n'est plus là... Il ne vous attend plus là.  
C'est en avant qu'il faut le chercher, dans la construction de votre vie renouvelée...

Soyez lui fidèle et non point dans une sentimentalité rétrospective avec laquelle il faut avoir le courage de briser...

Sa véritable trace n'est pas dans certaines manifestations de son activité.  
Leur disparition même si douloureuse qu'elle puisse vous paraître, doit vous libérer, non vous déprimer.

Non pas oublier, mais chercher en avant.

Malgré tout ce que vous pouvez sentir ou croire,  
reconnaitre avec évidence que votre vie doit se poursuivre. Je suis persuadé qu'elle commence.

Décidez-vous seulement à ne plus vivre dans le passé, ce qui ne veut pas dire que vous oubliez celui-ci, mais seulement que votre manière, la vraie, de lui être fidèle doit consister à construire en avant, c'est-à-dire à être digne de lui.

Ne vous isolez pas.

Ne vous repliez pas au fond de vous-mêmes.

Mais voyez le plus possible vos amis.

Donnez-vous.

C'est ce don qui vous libérera et vous épanouira.

Je voudrais que vous trouviez nombre de gens et de choses auxquels, noblement, vous vous donniez.

## 3. Conduis-moi sur l'autre rive (Tagore)

Je ne pourrais jamais oublier une bribe de chanson  
que j'entendis une fois au point du jour :  
"Batelier, conduis-moi jusqu'à l'autre rive!"

Dans toute l'agitation de notre travail retentit cet appel :  
"Conduis-moi jusqu'à l'autre rive!"



Dans l'Inde, le charretier qui conduit sa voiture chante :  
"Conduis-moi jusqu'à l'autre rive!"

Le petit colporteur qui vend de l'épicerie à ses clients chante :  
"Conduis-moi jusqu'à l'autre rive!"

Mais où est l'autre rive ?

Est-ce autre chose que ce que nous avons ?

Non, c'est au cœur même de notre activité que nous cherchons notre but.

Nous appelons pour qu'on nous fasse traverser, là même où nous sommes...

Où pourrais-je te trouver sinon dans ma maison devenue Tienne ?

Où pourrais-je me joindre à Toi, sinon dans mon travail transformé en Ton travail ?

Si je quitte ma maison, je n'atteindrai pas Ta maison ;

si je cesse mon travail, je ne pourrais jamais Te rejoindre en Ton travail,

car Tu habites en moi, et moi en Toi.

#### **4. Des étoiles qui savent rire (Antoine de Saint-Exupéry)**

« Les gens ont des étoiles qui ne sont pas les mêmes.

Pour les uns qui voyagent, les étoiles sont des guides.

Pour d'autres, elles ne sont rien que de petites lumières.

Pour d'autres qui sont savants, elles sont des problèmes.

Pour mon directeur, elles étaient de l'or.

Mais toutes ces étoiles-là se taisent.

Toi, tu auras des étoiles comme personne n'en a...

Quand tu regarderas le ciel, la nuit,

puisque j'habiterai dans l'une d'elles,

puisque je rirai dans l'une d'elles,

alors ce sera pour toi comme si riaient toutes les étoiles.

Tu auras, toi, des étoiles qui savent rire ! »

#### **5. Des traces sur le sable**

Un jour, un homme arriva au paradis et demanda à Dieu, s'il pouvait revoir toute sa vie.

Aussi bien les joies que les moments difficiles.

Et Dieu le lui accorda.

Il lui fit voir toute sa vie,

Comme si elle se trouvait projetée le long d'une plage de sable

Et que lui, l'homme se promenait le long de la plage.

L'homme vit que, tout au long du chemin,

Il y avait quatre empreintes de pas sur le sable,

Les siennes et celles de Dieu.

Mais dans les moments difficiles, il n'y en avait que deux !

Très surpris et même peiné, il dit à Dieu :

« Je vois que c'est justement dans les moments difficiles que tu m'as laissé seul !.. »

« Mais non ! lui répondit Dieu.

Dans les moments difficiles, il y avait les traces de mes pas à moi,

Parce qu'alors, je te portais dans mes bras. »

## 6. Dis, pourquoi meurt-on ?

Dis, pourquoi meurt-on ?  
On meurt, c'est ainsi ! Je ne sais pas pourquoi.  
Tout meurt, les bêtes et les fleurs,  
Les grands-parents et même les enfants,  
Toi et moi.  
C'est la vie !

Dis, où va-t-on après la mort ?  
On va au pays de Dieu, ça je le crois.  
Après de Dieu, comment c'est ?  
Je ne sais pas trop,  
Mais le chemin pour y aller, je sais :  
Quand on aime, on prend le chemin qui mène au pays de Dieu.

Dis, comment sais-tu ce qu'il y a après la mort ?  
Je ne sais pas ce qu'il y a après la mort.  
Je ne sais pas,  
Je crois.  
Jésus n'est pas resté dans la mort, Il est vivant.  
Moi aussi je vivrai,  
Ceux qui nous ont quittés aussi vivront,  
Jésus nous l'a promis.  
Voilà ce que je crois.

## 7. Pour un ami mort : Élégie pour Georges Pompidou (Léopold Sédar Senghor)

Maintenant que tu es parti  
(tu me l'avais promis, nous nous l'étions promis - ce devait être à qui serait le premier)  
est-ce vrai que tu vas me dire l'au-delà ?  
Toi qui à la porte du paradis entrevois les béatitudes,  
dis-moi, ami, est-ce comme cela le ciel ?  
Y a-t-il des ruisseaux de lait serein, de miel radieux au milieu des cèdres ?  
Et des jeux juvéniles parmi les myrtes, les cytises et les menthes sauvages et les lavandes ?  
Sur des pelouses toujours fraîches, fraîches toujours ?  
Que le bonheur soit dans les yeux, est-ce vrai ?  
Et qu'on s'abîme dans la contemplation du Dieu unique ?  
Que l'enfer c'est l'absence de regard ?

J'ai pourtant rêvé d'un autre ciel dans ma jeunesse illuminée.  
Dans l'odeur des orgues, de la myrrhe, de l'encens,  
J'ai rêvé d'un ciel d'amour, où l'on vit deux fois en une seule, éternelle.  
Où l'on vit d'aimer pour aimer.  
N'est-ce pas qu'ils iront au paradis ?  
Après tous ceux qui s'aimèrent comme deux braises,  
deux métaux purs fondus confondus ?  
On l'a dit, qu'il leur serait beaucoup pardonné, beaucoup, beaucoup.

## 8. Envoi – l'amour

Il était une fois une île où tous les différents sentiments vivaient.  
Le bonheur, la tristesse, le Savoir, ainsi que tous les autres, l'Amour y compris.

Un jour on annonça aux sentiments que l'île allait couler.  
Ils préparèrent donc tous les bateaux et partirent. Seul d'amour resta.  
L'Amour voulait rester jusqu'au dernier moment.  
Quand l'île fut sur le point de sombrer, l'Amour décida d'appeler à l'aide.

La Richesse passait à côté de l'Amour dans un luxueux bateau.  
L'Amour lui dit : « Richesse, peux-tu m'emmener ? »  
« Non, car il y a beaucoup d'argent et d'or sur mon bateau. Je n'ai pas de place pour toi. »

L'Amour décida de demander à l'Orgueil  
Qui passait aussi dans un magnifique vaisseau.  
« Orgueil, aide-moi, je t'en prie ! »  
« Je ne peux pas t'aider Amour. Tu es tout mouillé et tu pourrais endommager mon bateau. »  
La Tristesse étant à côté, l'Amour lui demanda :  
« Tristesse, laisse-moi venir avec toi. »  
« Oh... Amour, je suis tellement triste que j'ai besoin d'être seul ! »

Le Bonheur passa aussi à côté de l'Amour,  
mais il était si heureux qu'il n'entendit même pas l'Amour appeler !

Soudain, une voix dit : « Viens, Amour, je te prends avec moi. »  
C'était un vieillard qui avait parlé.  
L'Amour se sentit si reconnaissant et plein de joie qu'il en oublia de demander son nom au  
vieillard. Lorsqu'ils arrivèrent sur la terre ferme, le vieillard s'en alla.

L'Amour réalisa combien il lui devait et demanda au Savoir « Qui m'a aidé ? »  
« C'était le Temps » répondit le Savoir..  
« Le Temps ? » s'interrogea l'Amour.  
« Mais pourquoi le Temps m'a-t'il aidé ? »

Le Savoir sourit plein de sagesse et répondit :  
C'est parce que Seul le temps est capable de comprendre combien  
l'Amour est important dans la Vie. »

## 9. Et l'amour a fait tâche d'huile

Elle semblait faible, mais sa faiblesse était sa force.  
Car, à côté d'elle, on pouvait exister.

Ni perfection, ni réussite, ne la définissent  
Ni sécurité, ni conviction ne l'enferment.  
La femme forte, le roc ?  
Plutôt la terre qui nourrit, l'eau qui rafraîchit ,  
Le sel qui donne le goût, le feu chaud et lumineux.

Auprès d'elle on apprenait la vie, la mort,  
Une autre dimension de chaque événement, parce qu'elle était là tout simplement,  
Et l'amour a fait tâche d'huile, indélébile :  
Comme Abraham, elle est partie, semant beaucoup, récoltant peu à nos yeux.  
Et sa mort a pris goût de résurrection.

## **10. Et si l'ombre était lumière...**

Et si ce que nous appelons l'ombre était la lumière...

Si l'être perdu était à jamais retrouvé parce qu'il est devenu un être de lumière qui veille sur nous et nous environne par tous les côtés...

Car les morts peuvent plus pour nous que les vivants, ils sont heureux lorsque nous sommes heureux, eux qui font leur chemin à l'envers ou à l'endroit de l'envers dans l'autre dimension.

Et si nous disions qu'ils ont quitté la vie pour rentrer dans une autre sorte de vie, qu'ils sont des messagers, des voyageurs, des anges gardiens plus attentifs à nous que jamais...

Car, en l'autre vie, ils entendent tout, tout ce qui vient de cette vie-ci est amplifié, répercuté mille fois dans l'autre.

Si nous voulons que ceux qui sont partis soient heureux, il nous faut être heureux pour les laisser partir, pour les laisser vivre leur vie hors vie, tout comme sur terre...

## **11. Hier, aujourd'hui, demain**

Nous avons ensemble fait tant de choses.

Et voilà que maintenant tu nous quittes.

Nous avons mangé, bu avec toi, nous avons partagé les soucis et les travaux quotidiens.

Avec toi, nous avons partagé tant de projets et tant d'espoirs ;

Il y a tant de choses encore que nous aurions voulu faire ensemble.

Mais cela semble s'arrêter aujourd'hui et ce n'est plus ensemble que nous allons réaliser ce que tu espérais.

Nous voudrions nous souvenir de toi, continuer de travailler à tout ce que tu attendais, à tout ce que tu espérais.

Comme un mur, la mort nous sépare, de toi, comme le souffle du vent qui balaie les obstacles, notre amitié, notre affection et notre espérance s'en iront te rejoindre là où désormais tu nous attends, près de Dieu.

## **12. Il restera de toi**

Il restera de toi ce que tu as donné

Au lieu de le garder dans des coffres rouillés.

Il restera de toi, de ton jardin secret

Une fleur oubliée qui ne s'est pas fanée.

Ce que tu as donné, en d'autres fleurira.

Celui qui perd sa vie, un jour la trouvera.

Il restera de toi ce que tu as offert,

Entre tes bras ouverts un matin au soleil.

Il restera de toi ce que tu as perdu

Que tu as attendu plus loin que tes réveils.

Ce que tu as souffert en d'autres revivra.

Celui qui perd sa vie, un jour la trouvera.

Il restera de toi une larme tombée,

Un sourire germé sur les yeux de ton cœur.

Il restera de toi ce que tu as semé,

Que tu as partagé aux mendiants du bonheur.

Ce que tu as semé en d'autres germera.

### **13. Ils sont nombreux les bienheureux**

Ils sont nombreux les bienheureux qui n'ont jamais fait parler d'eux  
et qui n'ont pas laissé d'image.

Tous ceux qui ont depuis des âges aimé sans cesse et de leur mieux  
autant leurs frères que Dieu !

Ceux dont on ne dit pas un mot.

Ces bienheureux de l'humble classe, ceux qui n'ont jamais eu l'extase  
et n'ont laissé d'autre trace qu'un coin de terre ou un berceau.

Ils sont nombreux ces gens de rien, ces bienheureux du quotidien  
qui n'entreront pas dans l'histoire, ceux qui ont travaillé sans gloire  
et qui se sont usés les mains à pétrir, à gagner le pain.

Ils ont leurs noms sur tant de pierres et quelques fois dans nos prières,  
mais ils sont dans le cœur de Dieu ! Et quand l'un d'eux quitte la terre,  
pour gagner la maison du père, une étoile naît dans les cieux.

### **14. Ils sont toujours vivants (Martin Gray)**

Je n'ai qu'une certitude :

Ceux que j'ai aimés, ma famille, mes camarades, mes enfants,

Demeurent vivants en moi.

Ils guident encore mes pas.

Leur être fidèle, ce n'est pas s'enfermer dans la douleur.

Il faut continuer de creuser le sillon : droit et profond.

Comme ils l'auraient fait eux-mêmes.

Comme on l'aurait fait avec eux, pour eux.

Etre fidèle à ceux qui sont morts,

C'est vivre comme ils l'auraient vécu, c'est les faire vivre en nous .

C'est transmettre leur visage, leur voix, leur message aux autres.

Ainsi, la vie des disparus germe sans fin.

Je ne sais pas si je dois me dire croyant.

Je ne puis dire : je crois en Dieu.

Je ne puis dire non plus : je crois...

Ce que je sais seulement,

C'est que la mort ne détruit pas l'amour que l'on portait à ceux qui ne sont plus.

Je le sais, parce que tous les jours je vis avec les miens...

Ce que je sais aussi, c'est que la vie doit avoir un sens.

Ce que je sais encore, c'est que l'amour est la clé de l'existence.

Ce que je sais enfin, c'est que l'amour, le bien, la fidélité, l'espoir  
trionnent finalement toujours du mal, de la mort et de la barbarie.

Tout cela, je le sais, je le crois...

Dieu est-il au creux de ces certitudes ?

Je ne sais pas ; je cherche.

## 15. Je ne les vois plus

Quand je pense aux gens que j'ai aimés et qui sont morts, je suis triste.  
Je suis triste de ne plus les voir...  
J'aimais beaucoup leur sourire et la couleur de leurs yeux.  
Je suis triste de ne plus jouer avec eux.  
On riait des heures et des heures.  
Je suis triste de ne plus aller dans leur maison.  
Elle était toujours pleine de gaieté.  
Je suis triste car la mort me prive de leur présence.

Et si par Toi, ils étaient toujours vivants, ces gens qui ont aimé la vie...  
Et si tu savais éterniser dans mon cœur la lumière de leur regard,  
le bonheur de leur amitié et la joie de leur accueil...  
Alors, avec eux, je te dirais merci, Dieu.  
Merci de nous faire vivre d'un amour qui ne meurt jamais !

## 16. Je me souviens (Monique Scherrer)

Je me rappelle un peu quand on était ensemble  
Avant. Du temps de son vivant.  
Quelquefois, je crois retrouver sa voix.  
Quand son visage me revient,  
Je ne sais pas le retenir, même en fermant les yeux.  
C'est loin derrière moi. Et c'est en moi, secret.  
Jamais, je n'oublierai.  
Un jour d'immense fête, on se retrouvera tous  
Avec Toi, notre Dieu.  
Toi qui fais remonter de la mort chacun de tes enfants,  
Depuis que Jésus a ouvert le chemin,  
Et la fête n'aura pas de fin !

## 17. Je serai toujours (Ayadi el'hadi)

Même si venait à disparaître mon corps, moi, je serais encore.  
Je serais pareil à la flamme qui brûle dans le brasier  
ou dans l'étincelle, pareil à l'éclat d'un regard.  
Je serais pareil au sentiment, qui traverse le temps et la matière,  
pareil à l'odeur parfumée qui sort des bois,  
ou à une voix sortant de la gorge.  
Je serais aussi dans le cri ou dans le vent, dans l'appel ou dans le sourire.  
Je serais dans la vibration ou dans le battement,  
dans le chuchotement ou dans la caresse.  
Je serais loin et près,  
comme le soleil et la lune, les étoiles ou le ciel.  
Je serais comme une couleur lumineuse  
ou comme une pensée qui fuit.  
Je serais pareil à l'oiseau qui vole,  
ou à l'étoile filante qui parcourt les années-lumière.  
Je serais comme un geste,  
ou comme un mouvement de la terre,

comme le passage de l'aigle ou le sillon laissé par les bateaux.  
Même si mon corps devenait poussière,  
je serais encore en prière.  
Comme une flamme qui brûle, dans le feu et dans le cœur,  
oui, je serais dans une poignée de mains, ou dans une étreinte,  
Je serais pareil à une fumée après la mort du feu.  
Je serais moi, sans vêtement ni corps,  
et Dieu, je l'adorerais encore.

## **18. L'adieu (Guillaume Apollinaire)**

J'ai cueilli ce brin de bruyère.  
L'automne est morte, souviens-t'en.  
Nous ne verrons plus sur terre  
Odeur du temps, brin de bruyère,  
Et souviens-toi que je t'attends.

## **19. L'adieu au visage**

Ton visage, nous l'aimions ! On t'y voyait en entier.  
Il était la fenêtre qui ouvrait sur ta lumière.  
Il était la porte qui nous invitait chez toi !

Ton visage d'amour : le voir nous suffisait.  
Nous étions sûrs de ta tendresse et de l'offrande que tu faisais de toi,  
simplement, sans rien dire, pour nous donner du bonheur chaque jour.

Ton visage de sourire éclairé d'une joie qui nous entraînait dans son soleil.  
Ton visage de tempête lorsqu'en toi, comme en tout être,  
s'affrontaient le désir de te dépasser et l'envie de te laisser aller.

Ton visage de silence avec ses secrets à chercher, comme un trésor réservé à ceux qu'on aime.  
Devant ton visage de maladie, nous étions démunis comme devant tous les visages de souffrance  
obstinément accrochés à l'espoir, mais sans relâche nous te donnions notre fidèle amour  
pour te soutenir et te préparer au difficile passage.

Nous aimions ton visage devant nous ton visage  
pour toujours à l'image et à la ressemblance de Dieu !

Maintenant, il disparaît, ton visage!  
il échappe à nos yeux et à nos mains  
pour s'inscrire, invisible mais présent, dans notre cœur.  
Entre nous, il n'y aura plus de face à face jusqu'au jour où nous retrouvant tous sur l'autre  
rive, nos visages seront transfigurés dans la face de Dieu.

À Dieu, ton visage. C'est vers Dieu que désormais il sera tourné  
En sa présence il trouve sa définitive beauté !

## 20. La mort comme une saison (Martin Gray)

Croire, c'est vouloir vivre.  
Vivre jusqu'au bout malgré la mort.  
Croire, c'est vivre en la vie.  
Et donner la vie, c'est combattre la mort.  
A chaque printemps, l'arbre refleurit.  
Et l'automne alors, et l'hiver,  
ne sont plus que des saisons parmi d'autres.  
Il faut que l'homme apprenne à voir la mort  
Comme un moment de la vie.

## 21. La mort et après

Qui pourra me dire la vie après la mort ?  
Qui saura trouver les mots de l'au-delà ?  
Qui pourra donner une réponse à ma question ?

La mort  
Face à cette inconnue  
J'imagine, je rêve  
Je projette mes désirs les plus secrets  
Et j'ai peur.

J'aimerais avoir la certitude que tout ce que j'ai vécu,  
Mes amours, mon travail, ma vie,  
Ne seront jamais anéantis, effacés à tout jamais  
Car la mort, ce sont des pleurs, un mur, une fin.

Jésus Christ, tu as vécu ce chemin d'homme.  
Tu as partagé le poids de la souffrance et du deuil.  
Mais sur ta route  
Tu as semé les germes de l'espérance :  
Ta vie, Ta mort, Ta résurrection me l'ont appris :

La mort est un passage, la mort est une naissance.

## 22. La mort n'est qu'un passage

La mort n'est qu'un passage.  
Je suis seulement passé dans la pièce à côté.  
Je suis moi, Vous êtes vous.  
Ce que j'étais pour vous, je le suis toujours.  
Donnez-moi le nom que vous m'avez toujours donné  
Parlez-moi comme vous l'avez toujours fait.  
N'employez pas un ton différent.  
Ne prenez pas un air solennel ou triste.  
Continuez de rire de ce qui nous faisait rire ensemble.  
Priez ou ne priez pas. Souriez, pensez à moi.  
Que mon nom soit prononcé à la maison comme il l'a toujours été.  
Sans emphase d'aucune sorte, sans aucune trace d'ombre.



La vie signifie tout ce qu'elle a toujours été.  
Le fil n'est pas coupé. Pourquoi serais-je hors de vos vues ?  
Pourquoi serais-je hors de vos pensées ?  
Je ne suis pas loin. Juste de l'autre côté du chemin.

### **23. L'amour plus fort que la mort et la haine (Julos Beaucarne)**

Dans son métier de chanteur-poète, Julos Beaucarne était secondé par sa femme, Louise-Hélène. Le 2 février 1975, un déséquilibré l'a poignardée. Après ce drame épouvantable, Julos a écrit à ses amis, au cours de la nuit même qui a suivi la mort de sa femme, la lettre que voici:

« Amis bien-aimés,

Ma Loulou est partie pour le pays de l'envers du décor, un homme lui a donné neuf coups de poignard dans sa peau douce. C'est la société qui est malade, il nous faut la remettre d'aplomb et d'équerre par l'amour et l'amitié et la persuasion. C'est l'histoire de mon petit amour à moi, arrêté sur le seuil de ses trente-trois ans. Ne perdons pas courage, ni vous ni moi. Je vais continuer ma vie et mes voyages avec ce poids à porter en plus et mes deux chéris qui lui ressemblent.

Sans vous commander, je vous demande d'aimer plus que jamais ceux qui vous sont proches ; le monde est une triste boutique, les cœurs purs doivent se mettre ensemble pour l'embellir, il faut reboiser l'âme humaine. Je resterai sur le pont, je resterai un jardinier, je cultiverai mes plantes de langage. À travers mes dires vous retrouverez ma bien-aimée ; il n'est de vrai que l'amitié et l'amour. Je suis maintenant très loin au fond du panier des tristesses. On doit manger chacun, dit-on, un sac de charbon pour aller en paradis. Ah ! Comme j'aimerais qu'il y ait un paradis, comme ce serait doux les retrouvailles.

En attendant, à vous autres, mes amis de l'ici-bas, face à ce qui m'arrive, je prends la liberté, moi qui ne suis qu'un histrion, qu'un batteur de planches, qu'un comédien qui fait du rêve avec du vent, je prends la liberté de vous écrire pour vous dire ce à quoi je pense aujourd'hui : je pense de toutes mes forces qu'il faut s'aimer à tort et à travers. »

### **24. La nuit n'est jamais complète (Paul Eluard)**

La nuit n'est jamais complète

Il y a toujours, au bout du chagrin une fenêtre éclairée

Il y a toujours un rêve qui veille, désir, à combler, faim à satisfaire un cœur généreux.

Une main tendue, une main ouverte, des yeux attentifs

Une vie – la vie à partager.

### **25. La parole aimante (Maurice Bellet)**

La parole qui dit l'amour n'est pas la parole qui en parle, c'est la parole qui le donne. Elle peut parler de tout autre chose. Elle peut ne pas avoir l'air aimante. Mais son fruit, pour qui l'écoute, est vie. Voilà ce qui en signe la vérité. On peut parler avec ses mains, avec son regard, avec son silence, avec la simple présence. Et même, avec l'absence nécessaire. Le vrai amour ne prend rien. Il vous laisse même à votre solitude, la bonne solitude où vous pouvez aller par vous-même, indépendant. Mais le vrai amour ne vous abandonne jamais. Ainsi la parole aimante est-elle comme une demeure où nous pouvons habiter jusque dans l'errance.

## 26. La petite espérance

C'est la petite lumière qui brille au fond de ton cœur  
et que nul au monde ne saurait éteindre.  
Si ton cœur est brisé, malheureux, éperdu,  
si ta vie est triste, monotone, sans saveur, si l'angoisse parfois et souvent te saisit,  
la petite espérance est là au fond de ton cœur, qui va te permettre de remonter la pente.  
Elle est le doux printemps qui surgit après l'hiver,  
elle est ta bonne étoile qui scintille dans le ciel.  
Elle est le souffle du vent qui chasse les nuages...  
Si tu te crois sans force, sans idée, sans espoir, tout au fond d'une impasse,  
dans le noir d'un tunnel,  
Si tu n'as plus le goût à rien, ni même celui de vivre...  
la petite espérance est encore là, au fond de ton cœur,  
qui te donne du courage quand tout semble fini.  
Elle est la goutte d'eau pure qui jaillit de la source,  
le jeune bourgeon qui permet à l'arbre de reverdir, la clarté du jour, là-bas, au bout de la nuit.

Merci d'être toujours là, ma petite espérance, tout au fond de mon cœur,  
ma merveilleuse lampe magique où je puise tous mes rêves toi qui ne connais pas le mot fin.

## 27. Le voilier (William Blake)

Je suis debout au bord de la plage un voilier passe dans la brise du matin  
et part vers l'océan, il est la beauté, il est la vie.

Je le regarde jusqu'à ce qu'il disparaisse de l'horizon.  
Quelqu'un à mon côté dit : "il est parti".  
Parti vers où ? Parti de mon regard, c'est tout !  
Son mât est toujours aussi haut, la coque a toujours la force de porter sa charge humaine.  
Sa disparition totale de ma vue est en moi, pas en lui.

Et juste au moment où quelqu'un près de moi dit "il est parti",  
il y en d'autres qui, le voyant poindre à l'horizon et venir vers eux,  
s'exclament avec joie : "le voilà"

C'est cela la mort. Il n'y a pas de morts, il y a des vivants sur les deux rives.

## 28. Le repos (André Beauchamp)

J'aime le repos, dit Dieu.  
Vous vous faites mourir à travailler.  
Vous faites du surtemps pour prendre des vacances.  
Vous vous agitez, vous ruinez vos santés. (...)

J'aime le repos, dit Dieu.  
Je n'aime pas le paresseux.  
Je le trouve simplement égoïste, car il vit aux dépens des autres.

J'aime le repos, dit Dieu  
quand il vient après un grand effort  
et une tension forte de tout l'être. (...)

J'aime le repos, dit Dieu.  
C'est ça qui refait les hommes. (...)  
Et au seuil du bel été, je vous le dis à l'oreille,  
quand vous vous détendez dans la paix du monde,  
Je suis là, près de vous...  
et je me repose avec vous..."

## **29. Le secret de la mort (Khalil Gibran)**

Alors Almitra parla, disant : « Nous voudrions maintenant vous questionner sur la Mort. »  
Et il dit : « Vous voudriez connaître le secret de la mort. Mais comment le trouverez-vous sinon en le cherchant dans le cœur de la vie ?  
La chouette dont les yeux faits pour la nuit sont aveugles au jour ne peut dévoiler le mystère de la lumière.  
Si vous voulez vraiment contempler l'esprit de la mort, ouvrez amplement votre cœur au corps de la vie. Car la vie et la mort sont un, de même que le fleuve et l'océan sont un.  
Dans la profondeur de vos espoirs et de vos désirs repose votre silencieuse connaissance de l'au-delà ;  
Et tels des grains rêvant sous la neige, votre cœur rêve au printemps.  
Fiez-vous aux rêves, car en eux est cachée la porte de l'éternité.  
Votre peur de la mort n'est que le frisson du berger lorsqu'il se tient devant le roi dont la main va se poser sur lui pour l'honorer.  
Le berger ne se réjouit-il pas sous son tremblement, de ce qu'il portera l'insigne du roi ?  
Pourtant n'est-il pas plus conscient de son tremblement ?  
Car qu'est-ce que mourir sinon se tenir nu dans le vent et se fondre dans le soleil ?  
Et qu'est-ce que cesser de respirer, sinon libérer le souffle de ses marées inquiètes, pour qu'il puisse s'élever et se dilater et rechercher Dieu sans entraves ?  
C'est seulement lorsque vous boirez à la rivière du silence que vous chanterez vraiment.  
Et quand vous aurez atteint le sommet de la montagne, vous commencerez enfin à monter.  
Et lorsque la terre réclamera vos membres, alors vous danserez vraiment. »

## **30. Les morts ne sont pas morts (Samira Ben Aïssa)**

Les morts ne sont pas morts... Ils sont en nous, au plus profond de notre cœur. Ce sont les souvenirs qui les ressuscitent... Inoubliables, les morts ne sont pas morts... Ils font partie de notre quotidien, sont présents dans la pensée de chacun. Les morts ne doivent plus mourir, ils doivent vivre dans notre dedans, à travers nos sentiments. Les morts ne sont pas morts, ils survivent dans notre mémoire...

Éternellement puissent-ils rester gravés dans notre cœur, infiniment présents dans notre pensée, qu'indélébiles demeurent les traces qu'ils nous ont laissées ! Les rayons de soleil sont la lumière de leurs yeux, les chants d'oiseaux sont l'écho de leur voix mélodieuse... Cette immense flamme qui les anime illumine notre ciel. Et c'est cet amour profond et fidèle que nous portons à leur égard qui les fait revivre.

Mais aussitôt qu'on les oublie, les morts se transforment en gouttes de pluie, prennent la forme d'une feuille morte et hibernent jusqu'à ce qu'ils soient réveillés par nos rires, nos pleurs et nos pensées. Alors ils réilluminent notre ciel de mille et une étincelles, renaissent à travers l'épanouissement des fleurs et dessinent sur notre bouche un éternel sourire dédié à leur mémoire.

Les morts ne sont pas morts, c'est notre profond amour qui les maintient en vie !

### **31. Le souvenir (Doris Lussier)**

Un être humain qui s'éteint, ce n'est pas un mortel qui finit.  
C'est un immortel qui commence.  
C'est pourquoi en allant confier où il dormira doucement à côté des siens,  
en attendant que j'aie l'y rejoindre,  
je ne lui dis pas adieu, je lui dis à bientôt.  
Car la douleur qui me serre le cœur raffermi, à chacun de ses battements,  
ma certitude qu'il est impossible d'autant aimer un être et de le perdre pour toujours.  
Ceux que nous avons aimés et que nous avons perdus ne sont plus où ils étaient,  
mais ils sont toujours et partout où nous sommes.  
Cela s'appelle d'un beau mot plein de poésie et de tendresse : le souvenir.

### **32. L'espérance**

L'espérance ne viendra jamais qu'aux yeux brûlés, aux yeux perdus.  
L'espérance ne viendra jamais qu'à ceux qui ne l'attendaient plus.  
Elle viendra le lendemain quand les fleurs seront fanées,  
quand les guirlandes en papier seront défraîchies,  
quand les décors seront démontés.  
Elle ne viendra que le lendemain  
quand les costumes seront au placard, les maquillages démasqués,  
quand le rimmel aura coulé, et quand la scène sera vide.  
Elle viendra pieds nus, à tâtons,  
comme un boiteux qui se met à danser,  
comme un aveugle qui se prend à voir,  
comme un sourd qui, d'un seul coup, entend.  
L'espérance viendra  
comme un matin frileux,  
comme un soleil encore dans son nuage.

### **33. Lettre venue d'ailleurs (Michel Thivent)**

Tu as souhaité m'écrire, laissant le soin aux nuages,  
le soin de me transmettre ton message.  
Cette seule intention m'autorise à te répondre  
afin de te dire qu'en partant, j'ai bien emporté  
toute la richesse et l'amour de notre vécu,  
et, si du poids de mon corps je me suis allégé,  
je n'en reste pas moins, dans l'ombre, à tes côtés.  
Dès lors, si tu es à la recherche de notre hier,  
laisse voguer en toi les pensées et les rêves,  
car, dans ces voyages, nous nous retrouverons  
pour vivre ensemble cette intime complicité,  
et donner ainsi toute sa force à son éternité.  
Que la caresse du vent, un rayon de soleil,  
une étoile filante ou une goutte de pluie  
soient les anges porteurs de cet écrit  
pour en traduire auprès de toi le sentiment,  
afin que, laissant de côté regrets comme oublis,  
tu vives intensément chaque moment de la vie.

### **34. Ne pleure pas si tu m'aimes**

Ne pleure pas si tu m'aimes.

Si tu savais le don de Dieu et ce que c'est que le ciel...

Si tu pouvais entendre le chant des anges et me voir au milieu d'eux...

Si tu pouvais voir se dérouler sous tes yeux les horizons et les champs éternel, les nouveaux sentiers où je marche...

Si, un instant, tu pouvais contempler la Beauté devant lesquelles toutes les beautés pâlissent ...

Quoi ! Tu m'as vu, tu m'as aimé dans les pays des ombres et tu ne pourrais ni me revoir, ni m'aimer encore dans le pays des immuables réalités ?

Crois-moi, quand la mort viendra briser tes liens, comme elle a brisé ceux qui m'enchaînaient, et qu'un jour que Dieu connaît et qu'il a fixé, ton âme viendra dans le ciel où l'a précédée la mienne, ce jour-là tu reverras celui qui t'aimait et qui t'aime encore, tu retrouveras son cœur, tu retrouveras les tendresses épurées.

À Dieu ne plaise qu'entrant dans une vie plus heureuse, infidèle aux souvenirs et aux vraies joies de mon autre vie, je sois devenu moins aimant. Tu me reverras donc, transfiguré dans l'extase et le bonheur non plus attendant la mort, mais avançant d'instant en instant avec toi dans les sentiers nouveaux de la lumière et de la Vie.

Essuie tes larmes et ne pleure pas si tu m'aimes.

### **35. Ne restez pas (Stevenson)**

Ne restez pas à pleurer autour de mon cercueil,

Je ne m'y trouve pas, je ne dors pas.

Je suis un millier de vents qui soufflent,

je suis le scintillement du diamant sur la neige,

je suis la lumière du soleil sur le grain mûr,

je suis la douce pluie d'automne, je suis l'envol hâtif.

Des oiseaux qui vont commencer leur vol circulaire

quand tu t'éveilles dans le calme du matin,

je suis le prompt essor qui lance vers le ciel où ils tournoient les oiseaux silencieux.

Je suis la douce étoile qui brille, la nuit ;

Ne restez pas à vous lamenter devant ma tombe, je n'y suis pas : je ne suis pas mort.

### **36. Nous n'avons jamais su ce que tu pensais**

Nous n'avons jamais su ce que tu pensais

Sur plein de choses pourtant essentielles.

Tu ne nous parlais jamais de Dieu,

Mais tu allais à l'église de temps en temps

Pour dire adieu à tes amis quand ils mouraient,

Pour partager la joie de ceux qui se mariaient,

Pour accueillir les enfants de la famille ou des amis,

Quand on les baptisait.

Et pour les retrouver plus tard

Quand ils faisaient leur première communion.

Aujourd'hui nous, tes proches, nous te disons adieu.

Nous espérons que, silencieusement,

Tu as rejoint ceux que tu aimais,

Ceux dont tu as partagé le travail, les soucis,  
Ceux que tu as aidés ou qui t'avaient rendu service.

Demain, nous aussi nous partirons  
Sans avoir terminé notre travail.  
Nous laisserons sans doute des choses à faire,  
Nous abandonnerons nos travaux entrepris  
Que d'autres à notre place poursuivront.

Mais ce jour-là, nous espérons te retrouver,  
Et nous viendrons silencieusement nous asseoir auprès de toi  
Dans la maison du Père.

### **37. Nous voudrions dire notre espérance**

Nous voudrions dire notre espérance,  
mais les paroles se serrent dans notre gorge.  
Nous voudrions crier, mais aucun cri ne vient.  
Nous voudrions aimer, mais seul le poids de notre peine  
et le bruit de nos larmes témoignent que nous vivons encore.

Mais où es-tu Seigneur, et qui nous dit qu'avec nous Tu partages ce moment ?  
Rien n'est plus possible que l'espoir, que payer le prix de cette espérance.  
Je souhaite la paix. Cette paix doit prendre la place de la vie qui m'abandonne ;  
je ne sais plus qu'espérer d'autre, je ne sais plus rien de l'avenir qui m'attend  
ni même s'il est un avenir.

Je désire quelqu'un sans connaître son nom : est-il ce que j'espère ?

Je ne sais, mais que la paix enfin illumine ma solitude.

### **38. Pour la mort d'une être chère**

Une flamme qui s'éteint, disent les voisins.  
Disparition éternelle, ont dit les officiels.  
Tristesse de l'absence, dit la famille.

Pourquoi tous ces gens parlent-ils de ce qu'ils ne connaissent pas ?  
Le corps sans souffle, c'est affreux.  
C'est vrai, nous sommes tentés de révolte.  
La peine de notre cœur est immense.

Mais si ce corps était animé de ton souffle, Seigneur,  
Tu ne l'as pas créé pour l'amener au néant.  
Le cœur bat ailleurs que dans cette poitrine.  
L'esprit et l'amour revivent en un corps nouveau.  
Tu es créateur.  
Tu recrées ce qui nous paraît mort.  
Absence apparente, présence que nous ne pouvons saisir.

Amour ineffacé, agrandi à ta dimension.  
Résurrection plus belle que tous nos rêves.  
De nouveau solitaires, nous te disons : « Nous souffrons, Seigneur ».  
Sans désespoir.

Souffrance et espérance cohabitent en mon cœur.  
Nous refusons la mort.

Toi aussi, Seigneur, tu en es vainqueur.  
Au mort, tu donnes la vie. À nous, tu donnes la paix.  
Seigneur, tu es la vie.  
Nos cœurs entre tes mains, pour les unir en ton amour.

### **39. Prière d'espérance**

Je désirerais et cela très ardemment  
que mon départ ne soit pas pour ceux que j'aime une désespérance.  
Je voudrais que ma famille, mes amis, aujourd'hui rassemblés,  
pensent à moi comme à quelqu'un qui les a beaucoup et tendrement aimés,  
et qui les aime encore.  
Je suis tout simplement partie un peu avant eux  
pour le pays de vie, de lumière, de paix et d'amour, où je les attends.

Que leur vie terrestre continue tranquillement, paisiblement,  
jusqu'au jour où, pour eux aussi, la porte s'ouvrira.  
Je voudrais qu'ils acceptent ma mort, comme une chose très simple, très naturelle.

### **40. Prière pour continuer la route**

Sur le chemin de ce qu'on appelle la vie,  
Se croisent et s'épousent à longueur de temps,  
Mort et vie, deuil et naissance,  
Trou noir et renaissance,  
Pleurs et rires, angoisse et paix,  
Vertige et assurance, fragilité et force,  
Indifférence et tendresse,  
Incertitude et convictions, tous les « à quoi bon ? » et tous les « pourquoi pas ? »...  
Ainsi va la vie aux cent couleurs de nuit et de soleil.  
Dieu pèlerin embusqué.  
Dans notre aventure humaine,  
Tu es de tous les voyages,  
Tu es sur nos grand-routes et nos chemins de traverse,  
Sur nos terres ensoleillées,  
Et dans nos bas-fonds obscures,  
Présent à toutes nos aurores et tous nos crépuscules,  
Reste avec nous quand il fait jour et quand il fait nuit.

#### **41. Prière pour un vivant en Dieu**

Tu ne parles plus mais tu es vivant. Tu ne bouges plus mais tu es vivant. Tu ne souris plus. Mais en arrière de tes yeux, tu me regardes. De très loin ? Peut-être de très près, je ne sais rien de ces distances, je ne sais plus rien de toi. Mais tu sais maintenant davantage de choses sur moi. Tu es en Dieu. Je ne sais ce que cela peut vouloir dire mais sûrement ce que tu voulais et ce que je veux pour toi. Je le crois. Toute notre foi, nous la rassemblons. Elle est maintenant notre seul lien avec toi. Jésus, aide-nous à vivre sans sa voix, sans ses yeux.

#### **42. Quand je partirai**

Maintenant que je suis parti, laissez-moi aller  
même s'il me restait encore des choses à voir et à faire.

Ma route ne s'arrête pas ici.  
Ne vous attachez pas à moi à travers vos larmes.  
Soyez heureux de toutes les années passées ensemble.  
Je vous ai donné mon amour,  
Et vous pouvez seulement deviner combien de bonheur vous m'avez apporté.

Je vous remercie pour l'amour que vous m'avez témoigné  
mais il est temps maintenant que je poursuive ma route.

Pleurez-moi quelques temps, si pleurer il vous faut.  
Et ensuite, laissez votre peine se transformer en joie  
car c'est pour un moment seulement que nous nous séparons.

Bénissez donc les souvenirs qui sont dans votre cœur.  
Je ne serai pas très loin, car la vie se poursuit.  
Si vous avez besoin de moi, appelez-moi, je viendrai  
même si vous ne pouvez me voir ou me toucher.  
Je serai près de vous.  
Et si vous écoutez avec votre cœur,  
vous percevrez tout mon amour autour de vous dans sa douceur et sa clarté.

Et puis, quand vous viendrez à votre tour par ici,  
je vous accueillerai avec le sourire  
et je vous dirai : « Bienvenue chez nous ! ».

#### **43. Quelqu'un meurt... (Benoît Marchon)**

Quelqu'un meurt, et c'est comme des pas qui s'arrêtent.  
Mais si c'était un départ pour un nouveau voyage...

Quelqu'un meurt, et c'est comme une porte qui claque.  
Mais si c'était un passage s'ouvrant sur d'autres paysages...

Quelqu'un meurt, et c'est comme un arbre qui tombe,  
Mais si c'était une graine germant dans une terre nouvelle...

Quelqu'un meurt, et c'est comme un silence qui hurle.  
Mais s'il nous aidait à entendre la fragile musique de la vie...



#### **44. Rien qu'un petit mot (Pierre Cocheteux)**

Rien qu'un petit mot  
pour te dire que l'on ne t'oubliera pas,  
que l'on se souvient toujours  
de tes cheveux blonds,  
de tes yeux bleus, de ton sourire radieux.

Rien qu'un petit mot  
pour te demander de nous aider à surmonter  
les rudes épreuves d'ici-bas.

Pour te supplier de nous envoyer,  
du plus profond de ta victoire,  
ce petit morceau de bonheur,  
qui s'est perdu dans le labyrinthe de la haine.

Rien qu'un petit mot  
pour t'implorer d'effacer les fissures  
les injures, les obstacles, les incompréhensions  
Pour te rappeler que l'on compte sur toi  
que l'on a besoin de ta force, de ta foi

Enfin, rien qu'un petit mot  
pour t'affirmer que l'on t'aime  
que le plus grand palais, que le plus pur rubis  
n'est, en comparaison, qu'éphémère beauté.

#### **45. Souhaitez-moi bon voyage (Tagore)**

Je vous tire ma révérence.  
Voici, je mets mes clefs sur la porte.  
Accordez-moi seulement au départ quelques bonnes paroles.  
Un appel est venu et je suis prêt pour le voyage.

Souhaitez-moi bonne chance, mes amis.  
Le ciel est rougissant d'aurore : le sentier s'ouvre merveilleux.

Ne me demandez pas ce que j'emporte.  
Je pars les mains vides et le cœur plein d'attente.

Je n'ai pas revêtu la robe brune de pèlerin ;  
sans crainte est mon esprit bien qu'il y ait des dangers en route.

#### **46. Tu es vivant (André Sève)**

Tu ne parles plus, mais tu es vivant.  
Tu ne bouges plus, mais tu es vivant.

Tu ne souris plus mais en arrière de tes yeux tu me regardes.

De très loin ? Peut être de très près, je ne sais rien de ces distances.  
Je ne sais plus rien de toi, mais tu sais maintenant davantage de choses sur moi.

Tu es en Dieu.  
Je ne sais pas ce que cela peut vouloir dire, mais sûrement ce que tu voulais  
et ce que je veux pour toi.  
Je le crois. Toute ma foi, je la rassemble. Elle est maintenant mon seul lien avec toi.

Jésus, donne-moi de croire à ta victoire sur la mort. Celui que j'aime veut entrer dans ta joie.  
S'il n'est pas prêt, je te prie pour lui. Achève sa préparation.  
Pardonne-lui comme tu sais pardonner.

Aide-moi à vivre sans sa voix, sans ses yeux,  
Que je ne le déçoive pas maintenant qu'il va me voir vivre et m'attendre.

#### **47. Tu peux pleurer son départ**

Tu peux pleurer son départ  
ou tu peux sourire parce qu'elle a vécu.

Tu peux fermer les yeux et prier pour qu'elle revienne  
ou ouvrir les yeux et voir qu'elle est partie.

Ton cœur peut être vide de ne plus la voir  
ou il peut être rempli de l'amour qu'elle a partagé.

Tu peux tourner le dos à demain et vivre le passé  
ou tu peux être heureux pour demain à cause du passé.

Tu peux te souvenir d'elle et seulement qu'elle n'est plus  
ou tu peux chérir sa mémoire et la laisser vivre.

Tu peux pleurer et te renfermer, être vide et tourner le dos  
ou tu peux faire ce qu'elle aurait voulu, sourire, ouvrir les yeux, aimer et aller de l'avant.

#### **48. Un grand amour m'attend**

Ce qui se passera de l'autre côté  
quand tout pour moi  
aura basculé dans l'éternité...  
Je ne le sais pas !  
Je crois, je crois seulement  
qu'un grand amour m'attend.

Je sais pourtant qu'alors, pauvre et dépouillé,  
je laisserai Dieu peser le poids de ma vie,  
mais ne pensez pas que je désespère...  
Non, je crois, je crois tellement  
qu'un grand amour m'attend.

Si je meurs, ne pleurez pas,  
c'est un amour qui me prend paisiblement.

Si j'ai peur... et pourquoi pas ?  
Rappelez-moi souvent, simplement,  
qu'un grand amour m'attend.

Mon Rédempteur va m'ouvrir la porte,  
de la joie, de sa lumière.  
Oui, Père, voici que je viens vers toi.  
Comme un enfant, je viens me jeter dans ton amour,  
ton amour qui m'attend.

#### 49. Un pont géant (Victor Hugo)

J'avais devant les yeux les ténèbres.  
L'abîme qui n'a pas de rivage et qui n'a pas de cime,  
Était là, morne, immense ; et rien n'y remuait.  
Au fond, à travers l'ombre, impénétrable voile, je m'écriais :  
« Mon âme, ô mon âme ! Il faudrait, pour traverser ce gouffre,  
Où nul bord n'apparaît, et pour qu'en cette nuit jusqu'à ton Dieu tu marches,  
Bâtir un pont géant sur des millions d'arches.  
Qui le pourra jamais ? Personne ! Ô deuil ! Effroi ! Pleure ! »  
Un fantôme blanc se dressa devant moi  
Et ce fantôme avait la forme d'une larme ;  
C'était un front de vierge avec des mains d'enfants :  
Il ressemblait au lys que la blancheur défend :  
Ses mains en se joignant faisaient de la lumière.  
Il me montra l'abîme où va toute poussière,  
Si profond que jamais un écho n'y répond ;  
Et me dit : « Si tu veux je bâtirai le pont. »  
Vers ce pâle inconnu je levais ma paupière.  
« Quel est ton nom ? » lui dis-je.  
Il le dit : « la prière. »

# Chansons

## 1. Confidentiel (Jean-Jacques Goldman)

Je voulais simplement te dire  
Que ton visage et ton sourire  
Resteront près de moi sur mon chemin  
Te dire que c'était pour de vrai  
Tout ce qu'on s'est dit, tout ce qu'on a fait  
Que c'était pas pour de faux, que c'était bien.  
Faut surtout jamais regretter  
Même si ça fait mal, c'est gagné  
Tous ces moments, tous ces mêmes matins  
Je ne vais pas te dire qu'il ne faut pas pleurer  
Y a vraiment pas de quoi s'en priver  
Et tout ce qu'on n'a pas loupé, le valait bien  
Peut-être que l'on se retrouvera  
Peut-être que peut-être pas  
Mais sache qu'ici bas, je suis là  
Ça restera comme une lumière  
Qui me tiendra chaud dans mes hivers  
Un petit feu de toi qui ne s'éteint pas.

## 2. Doucement dors (Frédéric Lerner)

Je te regarde tendrement  
Toi ma belle au corps souffrant  
Tu tiens le monde dans tes mains  
Et tu souris au destin.

Tu parles toujours du soleil  
Du voyage d'horizons bleus  
Rien ne sera plus pareil  
Tu viens de fermer les yeux.

Dors  
Toi que j'aimais, toi qui m'as fait  
Je garderai  
La douceur de ta peau  
La chaleur de tes mots  
Doucement dors  
Petite fleur  
Oublie tes pleurs  
Je deviendrai  
Le gardien de ton domaine  
Le témoin de toutes nos peines

Comme une ombre qui s'éteint  
Tu as quitté la lumière  
Et si le ciel t'appartient  
Entendras-tu mes prières.

Et pardonne-moi  
Si un jour je perds la foi  
Si mes doutes devancent mes pas  
J'te promets de continuer  
La route que tu as tracée.

Dors  
Mon nouvel ange  
Vole vers l'étrange  
Qui attendait  
Que ton âme retrouve là-haut  
Les caresses d'un blanc manteau  
Doucement dors  
Toi que j'aimais, toi qui m'as fait  
Je te garderai  
Bien serrée tout contre moi  
Dans mes souvenirs d'autrefois.

Comme une étoile qui s'éteint  
Tu as quitté la lumière  
Et ce ciel est-ce qu'il est bien  
Merci pour toutes mes prières  
A demain, allez dors.

### **3. Je laisse (Michel Fugain)**

D'abord, une pelle et une pioche  
Pour la terre à semer, j'laisse  
Encore une paire de galoches  
Pour avancer, je laisse  
Aussi mon couteau de poche  
Pour le pain à partager.  
Je laisse un mur et des briques  
Pour finir la maison, j'laisse  
Des rêves et des mots magiques  
Pour les maçons, je laisse  
Des notes et de la musique  
Pour qu'ils les mettent en chanson.  
Est-ce qu'on a vraiment tout fait  
quand on a fait de son mieux ?  
Qu'est-ce qu'il restera de tout ça dans un siècle ou deux ?  
J'ai pris du plaisir, essayé de construire un peu,  
J'ai défié le temps, l'espace et quelques dieux,  
Mais qu'est-ce que j'laisse  
À ceux qui naissent ?  
Je laisse, d'abord, une pelle et une pioche  
Pour la terre à semer, j'laisse  
Encore une paire de galoches  
Pour avancer, je laisse  
Aussi mon couteau de poche  
Pour le pain à partager.  
Je laisse un peu de papier,  
De l'encre pour écrire, j'laisse  
Des livres et la liberté

De les relire, je laisse  
Quelques proverbes oubliés  
Qui pourront toujours servir.  
Est-ce qu'on a donné un peu quand on a pas tout gardé ?  
Est-ce que derrière le miroir on pourra s'regarder ?  
J'ai poursuivi des combats qui restent à terminer,  
J'ai aimé des fous, des femmes et des idées,  
Mais qu'est-ce que j'laisse  
à ceux qui naissent ?  
Je laisse, d'abord, une pelle et une pioche  
Pour la terre à semer, j'laisse  
Encore une paire de galoches  
Pour avancer, je laisse  
Aussi mon couteau de poche  
Pour le pain à partager.  
Je laisse un mur et des briques  
Pour finir la maison, j'laisse  
Des rêves et des mots magiques  
Pour les maçons, je laisse  
Des notes et de la musique  
Pour qu'ils les mettent en chanson.  
Je laisse un peu de papier,  
De l'encre pour écrire, j'laisse  
Des livres et la liberté  
De les relire, je laisse  
Quelques proverbes oubliés  
Qui pourront toujours servir.

#### **4. Là où je vais (Laurent Voulzy)**

Là où je vais  
Les sons ne sont pas pareils  
Le ciel est plus bleu  
Il y a plus de soleil

C'est un pays, docteur  
Un monde intérieur  
C'est un long chemin, je sais  
Là où je vais

Là où je vais  
Là-bas les peines de coeur  
On en rit  
Le rire est un docteur  
Qui guérit

Là où je vais  
Il y a la mer  
On peut plonger dedans  
Ou peut songer devant

Laver son coeur  
Laver sa mélancolie

La mer est un docteur  
Qui guérit

Là où je vais  
Les sons ne sont pas pareils  
Le ciel est plus bleu  
Il y a plus de soleil

C'est un pays, docteur  
Un monde intérieur  
C'est un long chemin, je sais  
Là où je vais

Là où je vais  
Derviches tournent  
Et dansent toute la nuit  
La danse est un docteur  
Qui guérit

Là où je vais  
Il y a l'amour  
On peut songer devant  
On peut plonger dedans

Il devient meilleur  
Eclaircie  
L'amour est un docteur  
Qui guérit

Là où je vais  
Là où je vais  
Là où je vais

## **5. Les gens sans importance (Yves Duteil)**

Ce sont des gens sans importance  
Avec des gestes quotidiens  
Qui font renaître l'espérance  
Et le bonheur entre leurs mains.

Ce sont des gens sans artifice  
Qui vous sourient quand ils sont bien  
Et vont cacher leurs cicatrices  
Parmi les fleurs de leurs jardins.

Ils ont le cœur un peu fragile  
Et la pudeur de leurs chagrins  
Leur donne un doux regard tranquille,  
Un peu lointain.

Ce sont des gens sans importance  
Et qui parfois ne disent rien  
Mais qui sont là par leur silence,  
Quand ils sont loin.

Moi j'ai le cœur en plein décembre.

L'ami Pierrot s'en est allé  
En emportant mes chansons tendres  
Et ton passé

Et tous les mots sans importance  
Qui résonnaient dans la maison,  
Mais qui sont lourds de son absence  
Dans ma chanson.

C'est peut-être à ceux-là qu'on pense  
Quand la mort vient rôder, pas loin,  
En emportant notre insouciance  
Un beau matin.

À tous ces gens sans importance  
Avec lesquels on est si bien  
Qui font renaître l'espérance  
Et sans lesquels on n'est plus rien.

## **6. Les rêves sont en nous (Pierre Rapsat)**

Tous les rêves, tous les rêves que l'on a partagés  
Tous les rêves, tous ces rêves faut pas les oublier  
Tout ce qui nous apporte un peu de redoux  
Tout ce qui nous importe s'éloigne de nous

Tous les rêves, tous ces rêves, tous ces baisers volés  
Tous ces rêves envolés qu'on a abandonnés  
Et qui nous donnaient l'envie d'aller jusqu'au bout  
À présent nous supplient de rester debout

Mais les rêves, tous ces rêves que l'on croyait perdus  
Il suffit d'une étincelle pour que tout à coup  
Ils reviennent de plus belle, au plus profond de nous...

Aimons les étoiles  
Laissons-les filer  
Aimons les étoiles

Tous ces rêves nous élèvent, nous font aimer la vie  
Tous ces rêves, ça soulève et ça donne l'envie  
L'envie d'un monde meilleur, c'est beau mais facile  
De pas commettre trop d'erreurs, c'est bien plus difficile

Car les rêves, car les rêves parfois viennent s'échouer  
Et s'achèvent, et s'achèvent devant l'écran d'une télé  
Dans un monde qui nous agresse, qui peut vous mettre en pièce  
Solitaire dans un trois-pièces, tout ce qu'il nous reste...

C'est d'aimer les étoiles  
Laissons-les filer  
Aimons les étoiles  
Laissons-les, laissons-les, laissons-les filer



Tous les rêves, tous les rêves que l'on a poursuivis  
Tous les rêves, tous ces rêves pour un bel aujourd'hui  
Et qui nous donnaient l'envie d'aller jusqu'au bout  
À présent nous supplient de rester debout

Mais les rêves, tous ces rêves que l'on ne faisait plus  
Mais les rêves, tous ces rêves que l'on croyait perdus  
Il suffit d'une étincelle pour que tout à coup  
Ils reviennent de plus belle, les rêves sont en nous.  
Les rêves sont en nous...

## **7. Ma vie de mort (Florent Pagny)**

Quand tout ça sera terminé  
Qu'il faudra se dire adieu  
Quand tout ça sera au passé

Je dois vous faire un aveu  
Je dois pourtant vous dire  
Que c'est avec plaisir  
Que j'attends ce moment  
Cet instant qui m'a fait peur si souvent

Et vivre ma vie de mort  
Vous laisser mon corps  
Et ne garder que l'esprit  
Pour vivre plus loin plus fort  
Réussir ma mort  
Et respecter ma vie

Que la matière devienne poussière  
Et que ton âme devienne lumière  
Enfin oublier les douleurs  
Pour ne connaître que douceur  
Pouvoir multiplier les rêves  
Ne plus jamais connaître  
La haine, l'argent  
Jalousie et mauvais sentiments

Et vivre ma vie de mort  
Vous laisser mon corps  
Et ne garder que l'esprit  
Pour vivre plus loin plus fort  
Réussir ma mort  
Et respecter ma vie

Et vivre ma vie de mort  
Vous laisser mon corps  
Et ne garder que l'esprit  
Pour vivre plus loin plus fort  
Réussir ma mort  
Et respecter ma vie

Surtout il ne faut pas la chercher  
Elle saura bien où te trouver  
Au moment, à l'instant  
Cet instant qui m'a fait peur si souvent

Et vivre ma vie de mort  
Vous laisser mon corps  
Et ne garder que l'esprit  
Pour vivre plus loin, plus fort  
Réussir ma mort  
Et respecter ma vie

## **8. Nos absents (Grand corps malade)**

C'est pas vraiment des fantômes, mais leur absence est tellement forte  
Qu'elle crée en nous une présence qui nous rend faibles ou nous supporte  
C'est ceux qu'on a aimés qui créent un vide presque tangible  
Car l'amour qu'on leur donnait est orphelin et cherche une cible

Pour certains on le savait, on s'était préparé au pire  
Mais d'autres ont disparu d'un seul coup, sans prévenir  
On leur a pas dit au revoir, ils sont partis sans notre accord  
Car la mort a ses raisons que notre raison ignore

Alors on s'est regroupé d'un réconfort utopiste  
À plusieurs on est plus fort mais on n'est pas moins triste  
C'est seul qu'on fait son deuil, car on est seul quand on ressent  
On apprivoise la douleur et la présence de nos absents

Nos absents sont toujours là, à l'esprit, dans nos souvenirs  
Sur ce film de vacances, sur ces photos pleines de sourires  
Nos absents nous entourent et resteront à nos côtés  
Ils reprennent vie dans nos rêves, comme si de rien n'était

On se rassure face à la souffrance qui nous serre le cou  
En se disant que là où ils sont, ils ont sûrement moins mal que nous  
Alors on marche, on rit, on chante, mais leur ombre demeure  
Dans un coin de nos cerveaux, dans un coin de notre bonheur

Nous, on a des projets, on dessine nos lendemains  
On décide du chemin, on regarde l'avenir entre nos mains  
Et au cœur de l'action, dans nos victoires ou nos enfers  
On imagine de temps en temps que nos absents nous voient faire

Chaque vie est un miracle, mais le final est énervant  
Je me suis bien renseigné, on n'en sortira pas vivant  
Il faut apprendre à l'accepter pour essayer de vieillir heureux  
Mais chaque année nos absents sont un petit peu plus nombreux

Chaque nouvelle disparition transforme nos cœurs en dentelle  
Mais le temps passe et les douleurs vives deviennent pastel  
Ce temps qui, pour une fois, est un véritable allié  
Chaque heure passée est une pommade, il en faudra des milliers

Moi, les morts, les disparus, je n'en parle pas beaucoup  
Alors j'écris sur eux, je titille mes sujets tabous  
Ce grand mystère qui nous attend, notre ultime point commun à tous  
Qui fait qu'on court après la vie, sachant que la mort est à nos trousses

C'est pas vraiment des fantômes, mais leur absence est tellement forte  
Qu'elle crée en nous une présence qui nous rend faible ou nous supporte  
C'est ceux qu'on a aimés qui créent un vide presque infini  
Qu'inspirent des textes premier degré

Faut dire que la mort manque d'ironie

## 9. Où s'en vont ? (Michel Fugain)

Où s'en vont ? Où s'en vont ?  
Tous ces potes qu'on aime, ces certaines affections.  
Qu'on est long, qu'on est long  
à dire les je t'aime qu'on pense quand ils s'en vont.  
Ooooh ooh ooooh ooh ooh ooh  
Font les gens qu'on aime quand ils s'en vont.  
Ooooh ooh ooooh ooh ooh ooh  
C'est pas vrai qu'ça s'arrête, ce s'rait trop con.

Les copines, les tontons  
ces anges à nous, nos divines affections.  
Qu'on est long, qu'on est long  
à dire les je t'aime qu'on pense quand ils s'en vont.  
Ooooh ooh ooooh ooh ooh ooh  
Font les gens qu'on aime quand ils s'en vont.  
Ooooh ooh ooooh ooh ooh ooh  
C'est pas vrai qu'ça s'arrête, ce s'rait trop con.

Où s'en vont ? Où s'en vont ?  
Tous ces potes qu'on aime, ces certaines affections.  
Qu'on est long, qu'on est long  
à dire les je t'aime qu'on pense quand ils s'en vont.

Oooooaaaaah

Ooooh ooh ooooh ooh ooh ooh  
Font les gens qu'on aime quand ils s'en vont.  
Ooooh ooh ooooh ooh ooh ooh  
C'est pas vrai qu'ça s'arrête, ce s'rait trop con.  
Ooooh ooh ooooh ooh ooh ooh  
Font les gens qu'on aime quand ils s'en vont.  
Ooooh ooh ooooh ooh ooh ooh

## 10. Over The Rainbow (Israel Kamakawiwo)

Ooooo oooooo ohoohohoo

Somewhere over the rainbow  
Way up high  
And the dreams that you dreamed of  
Once in a lullaby ii ii iii  
Somewhere over the rainbow  
Blue birds fly  
And the dreams that you dreamed of  
Dreams really do come true ooh ooooh

Someday I'll wish upon a star  
Wake up where the clouds are far behind me  
ee ee eeh  
Where trouble melts like lemon drops  
High above the chimney tops that's where  
you'll find me oh  
Somewhere over the rainbow bluebirds fly  
And the dream that you dare to, why, oh why  
can't I ? I hiii

Well I see trees of green and  
Red roses too,  
I'll watch them bloom for me and you  
And I think to myself  
What a wonderful world

Well I see skies of blue and I see clouds of  
white  
And the brightness of day  
I like the dark and I think to myself  
What a wonderful world

The colors of the rainbow so pretty in the sky  
Are also on the faces of people passing by  
I see friends shaking hands  
Saying, "How do you do ?"  
They're really saying, I...I love you  
I hear babies cry and I watch them grow,  
They'll learn much more  
Than we'll know  
And I think to myself  
What a wonderful world (w)oooorld

Someday I'll wish upon a star,  
Wake up where the clouds are far behind me  
Where trouble melts like lemon drops  
High above the chimney top that's where  
you'll find me  
Oh, Somewhere over the rainbow way up  
high  
And the dream that you dare to, why, oh why  
can't I ? I hiii ?(x2)  
Ooooo oooooo oooooo

Ooooo oooooo ohoohohoo

Quelque part au-delà de l'arc-en-ciel tout là-haut  
Et les rêves que tu as rêvés  
Une fois dans une berceuse.  
Quelque part au-delà de l'arc-en-ciel  
Des oiseaux bleus volent  
Et les rêves que tu as tellement rêvés  
Ces rêves deviennent réalité.

Un jour je ferai un vœu sous une étoile  
Me réveillerai là où les nuages sont loin derrière moi là  
où les peines fondent comme neige au soleil  
En haut, au-dessus des cheminées, c'est là que tu me  
retrouveras  
Quelque part au-delà de l'arc-en-ciel  
Des oiseaux bleus volent  
Et le rêve que tu oses faire, pourquoi, oh pourquoi je  
n'y arrive pas ?

Oui, je vois les arbres verts et les roses rouges  
également  
Je les vois pousser pour toi et moi  
Et je pense en moi-même  
Quel monde merveilleux

Oui, je vois les ciels bleus et les nuages blancs.  
Et la clarté du jour  
J'aime l'obscurité et je me dis en moi-même  
Quel monde merveilleux

Les couleurs de l'arc-en-ciel si jolies dans le ciel  
sont alors sur les visages des passants  
Je vois des amis qui se serrent la main  
Se disant "Comment ça va ?"  
En réalité, ils se disent "Je t'aime"  
J'entends les bébés pleurer et je les vois grandir  
Ils en apprendront bien plus  
Que nous n'en saurons jamais  
Et je me dis en en moi-même  
Quel monde merveilleux

Un jour je ferai un vœu sous une étoile  
Me réveillerai là où les nuages sont loin derrière moi là  
où les peines fondent comme neige au soleil  
En haut, au-dessus des cheminées, c'est là que tu me  
retrouveras  
Quelque part au-delà de l'arc-en-ciel  
Des oiseaux bleus volent  
Et le rêve que tu oses faire, pourquoi, oh pourquoi je  
n'y arrive pas ?  
Ooooo oooooo oooooo

## 11. Puisque tu pars (Jean-Jacques Goldman)

Puisque l'ombre gagne  
Puisqu'il n'est pas de montagne  
Au-delà des vents plus haute que les marches de l'oubli  
Puisqu'il faut apprendre  
À défaut de le comprendre  
À rêver nos désirs et vivre des "ainsi-soit-il"  
Et puisque tu penses  
Comme une intime évidence  
Que parfois même tout donner n'est pas forcément suffire  
Puisque c'est ailleurs  
Qu'ira mieux battre ton cœur  
Et puisque nous t'aimons trop pour te retenir  
Puisque tu pars  
Que les vents te mènent où d'autres âmes plus belles  
Sauront t'aimer mieux que nous puisque  
L'on ne peut t'aimer plus  
Que la vie t'apprenne  
Mais que tu restes le même  
Si tu te trahissais nous t'aurions tout à fait perdu  
Garde cette chance  
Que nous t'envions en silence  
Cette force de penser que le plus beau reste à venir  
Et loin de nos villes  
Comme octobre l'est d'avril  
Sache qu'ici reste de toi comme une empreinte indélébile  
Sans drame, sans larme  
Pauvres et dérisoires armes  
Parce qu'il est des douleurs qui ne pleurent qu'à l'intérieur  
Puisque ta maison  
Aujourd'hui c'est l'horizon  
Dans ton exil essaie d'apprendre à revenir  
Mais pas trop tard  
Dans ton histoire  
Garde en mémoire  
Notre au revoir  
Puisque tu pars  
Dans ton histoire  
Garde en mémoire  
Notre au revoir  
Puisque tu pars  
J'aurais pu fermer, oublier toutes ces portes  
Tout quitter sur un simple geste mais tu ne l'as pas fait  
J'aurais pu donner tant d'amour et tant de force  
Mais tout ce que je pouvais ça n'était pas encore assez  
Pas assez, pas assez, pas assez  
Dans ton histoire (dans ton histoire)  
Garde en mémoire (garde en mémoire)  
Notre au revoir (notre au revoir)  
Puisque tu pars (puisque tu pars)...

## 12. Ta main (Grégoire)

Tu sais que j'ai du mal,  
Encore à parler de toi,  
Il paraît que c'est normal,  
Il n'y a pas de règles dans ces jeux-là.

Tu sais j'ai la voix qui se serre,  
Quand je te croise dans les photos,  
Tu sais j'ai le cœur qui se perd,  
Je crois qu'il te pense un peu trop.

C'est comme ça,  
C'est comme ça.

J'aurais aimé tenir ta main,  
Un peu plus longtemps...  
J'aurais aimé tenir ta main,  
Un peu plus longtemps...  
J'aurais aimé que mon chagrin,  
Ne dure qu'un instant.  
Et tu sais j'espère au moins,  
Que tu m'entends.

C'est dur de briser le silence,  
Même dans les cris, même dans la fête,  
C'est dur de combattre l'absence,  
Car cette conne n'en fait qu'à sa tête.

Et personne ne peut comprendre,  
On a chacun sa propre histoire.  
On m'a dit qu'il fallait attendre,  
Que la peine devienne dérisoire.

C'est comme ça,  
C'est comme ça.

J'aurais aimé tenir ta main,  
Un peu plus longtemps...  
J'aurais aimé tenir ta main,  
Un peu plus longtemps...  
J'aurais aimé que mon chagrin,  
Ne dure qu'un instant.  
Et tu sais j'espère au moins,  
Que tu m'entends.

Je voulais te dire que j'étais fier,  
D'avoir été au moins un jour,  
Un peu ton ami et ton frère,  
Même si la vie a ses détours.

C'est comme ça.

## 13. Tant de belles choses (Françoise Hardy)

Même s'il me faut lâcher ta main  
Sans pouvoir te dire "à demain"  
Rien ne défera jamais nos liens.  
Même s'il me faut aller plus loin  
Couper les ponts, changer de train,  
L'amour est plus fort que le chagrin.  
L'amour qui fait battre nos cœurs  
Va sublimer cette douleur,  
Transformer le plomb en or !  
Tu as tant de belles choses à vivre encore.  
Tu verras au bout du tunnel  
Se dessiner un arc-en-ciel  
Et reflurir les lilas.  
Tu as tant de belles choses devant toi.  
Même si je veille d'une autre rive,  
Quoi que tu fasses, quoi qu'il t'arrive,  
Je serai avec toi comme autrefois.  
Même si tu pars à la dérive,  
L'état de grâce, les forces vives  
Reviendront plus vite que tu ne crois.  
Dans l'espace qui lie le ciel et la terre

Se cache le plus grand des mystères  
Comme la brume voilant l'aurore.  
Il y a tant de belles choses que tu ignores :  
La foi qui abat les montagnes,  
La source blanche dans ton âme.  
Penses-y quand tu t'endors :  
L'amour est plus fort que la mort.  
Dans le temps qui lie ciel et terre  
Se cache le plus beau des mystères.  
Penses-y quand tu t'endors :  
L'amour est plus fort que la mort.

#### **14. Ton absence (Yves Duteil)**

Comme une bouffée de chagrin  
Je t'appelle et tu ne viens pas  
Ton absence est entrée chez moi

C'est un grand vide au fond de moi  
Tout ce bonheur qui n'est plus là  
Si tu savais quand il est tard  
Comme je m'ennuie de ton regard

C'est le revers de ton amour  
La vie qui pèse un peu plus lourd  
Comme une marée de silence  
Qui prend ta place et qui s'avance

C'est ma main sur le téléphone  
Maintenant qu'il n'y a plus personne  
Ta photo sur la cheminée  
Qui dit que tout est terminé

Tu nous disais qu'on serait grands  
Mais je découvre maintenant  
Que chacun porte sur son dos  
Tout son chemin comme un fardeau

Les souvenirs de mon enfance  
Les épreuves et les espérances  
Et cette fleur qui s'épanouit sur le silence...  
Ton absence

Je dors blotti dans ton sourire  
Entre le passé, l'avenir  
Et le présent qui me retient  
De te rejoindre un beau matin

Dans ce voyage sans retour  
Je t'ai offert tout mon amour  
Même en s'usant l'âme et le corps  
On peut aimer bien plus encore

Bien sûr, là-haut de quelque part

Tu dois m'entendre ou bien me voir  
Mais se parler c'était plus tendre  
On pouvait encore se comprendre

Mon enfance a pâli, déjà  
Ce sont des gestes d'autrefois  
Sur des films et sur des photos  
Tu es partie tellement trop tôt

Je suis resté sur le chemin  
Avec ma vie entre les mains  
À ne plus savoir comment faire  
Pour avancer vers la lumière

Il ne me reste au long des jours  
En souvenir de ton amour  
Que cette fleur qui s'épanouit sur le silence... Ton absence.

### **15. Tu ne m'as pas laissé le temps (David Halliday)**

J'reste avec mes souvenirs  
ces morceaux du passé  
comme un miroir en éclats de verre  
mais à quoi ça sert

C'que j'voulais dire reste sur des pages blanches  
sur lesquelles je peux tirer un trait  
c'était juste hier

Tu ne m'as pas laissé le temps  
de te dire tout c'que je t'aime  
ni tout c'que tu me manques

On devrait toujours dire avant  
l'importance que les gens prennent  
tant qu'il est encore temps  
mais tu ne m'as pas laissé le temps

Toi qui m'as tout appris  
et m'as tant donné  
C'est dans tes yeux que je grandissais  
et me sentais fier

Pourquoi sans prévenir  
un jour tout s'arrête  
et vous laisse encore plus seul sur terre  
sans savoir quoi faire

Tu ne m'as pas laissé le temps  
de dire tout c'que je t'aime  
ni tout c'que tu me manques

On devrait toujours dire avant  
l'importance que les gens prennent  
tant qu'il est encore temps  
tu n'm'as pas laissé le temps (bis)



## 16. Vole (Céline Dion)

Vole vole petite aile  
Ma douce, mon hirondelle  
Va t'en loin, va t'en sereine  
Qu'ici rien ne te retienne  
Rejoins le ciel et l'éther  
Laisse-nous laisse la terre  
Quitte manteau de misère  
Change d'univers

Vole vole petite sœur  
Vole mon ange, ma douleur  
Quitte ton corps et nous laisse  
Qu'enfin ta souffrance cesse  
Va rejoindre l'autre rive  
Celle des fleurs et des rires  
Celle que tu voulais tant  
Ta vie d'enfant

Vole vole mon amour  
Puisque le nôtre est trop lourd  
Puisque rien ne te soulage  
Vole à ton dernier voyage  
Lâche tes heures épuisées  
Vole, tu l'as pas volé  
Deviens souffle, sois colombe  
Pour t'envoler

Vole, vole petite flamme  
Vole mon ange, mon âme  
Quitte ta peau de misère  
Va retrouver la lumière

## 17. Qu'y a-t-il après quand nos âmes ont disparu ? (Yves Duteil)

Qu'y a-t-il après  
Quand nos âmes ont disparu  
Quand nos cœurs ne battent plus  
Près de ceux qu'on aime ?

Si nos souvenirs se diluent dans l'infini  
Qu'en est-il de nos amours et nos amis ?

Quand je m'en irai  
Pour ailleurs ou pour après  
J'aurai si peur de n'y trouver que des regrets

Je cherche déjà les chemins d'éternité  
Qui pourront guider mes pas pour te trouver...

Qu'advient-il de nous  
Quand nos yeux se sont fermés

Sur tous ceux qu'on va laisser  
Terminer nos rêves

Au bout du chemin, si le temps n'existe pas  
Où s'en vont tous les visages d'autrefois ?

Quand je m'en irai  
Pour toujours ou pour jamais  
Je voudrais tant te dire encore que je t'aimais

Si les mots parfois sont trop lourds au fond du cœur  
Les silences ont la couleur de nos secrets...

Il me reste encore tant de larmes et tant de rires  
Tant de choses à découvrir  
Des bonheurs à vivre

S'il fallait partir, moi mon ciel ou mon enfer  
Ce serait de te chercher dans l'Univers...

Qu'y a-t-il après  
Quand nos âmes ont disparu  
Quand nos cœurs ne battent plus  
Près de ceux qu'on aime ?

Si nos souvenirs se diluent dans l'infini  
Qu'en est-il de nos amours et nos amis ?

Quand je m'en irai pour ailleurs ou pour après  
J'aurai si peur de n'y trouver que des regrets

Et je sais déjà les chemins d'éternité  
Qui pourront guider mes pas pour te trouver...

# Suggestion de schéma de célébration

Fond musical

Mot d'accueil

Chanson

Temps de silence

Partage : anecdote, lecture d'un texte, un morceau de musique joué au piano, un mot écrit, ...  
(*Celui qui le désire prend la parole et ensuite va allumer sa bougie. On peut aussi déposer la bougie sans prendre la parole.*)

Chanson

Une lecture d'Évangile et un petit mot du célébrant

Chanson

Texte d'espérance

Notre Père

Chanson

Fond musical

Quelques propositions logistiques :

- de préférence un autre local que les classes (si possible),
- photo de la personne décédée
- un crucifix, une icône,...
- un bouquet de fleurs
- un cierge ou quelques veilleuses
- .....

## Ressources

<http://deuiletesperance.blogspot.be/>

[http://catholique-nanterre.cef.fr/faq/obseques\\_lectures.htm#bibliques](http://catholique-nanterre.cef.fr/faq/obseques_lectures.htm#bibliques)

<http://spiritualite2000.com/page.php?idpage=74&chronique=Jardin>

[www.preventionsuicide.be](http://www.preventionsuicide.be)

[http://www.with-you.be/clients/vsd/Vivre\\_son\\_Deuil/Qui\\_sommes-nous.html](http://www.with-you.be/clients/vsd/Vivre_son_Deuil/Qui_sommes-nous.html)

<http://users.skynet.be/prier/content/homepage.htm>

<http://www.bonheurlpourous.com/>

....